

• **Les Amis de la Commune 1871** • **La chorale Rouges-Gorges** •  
**Le Café-Repaire de Marly-le-Roi** • **% ATTAC 78 Nord** • **La Grande Relève**

*vous invitent à revisiter*

# L'actualité de la Commune de Paris 1871

## conférence-débat & chants de lutte



Le retour des communards, acclamés par la foule

Martine nous accueillera au Café-Repaire de Marly-le-Roi pour cette **séance exceptionnelle du 140<sup>ème</sup> anniversaire de La Commune de Paris (1871)**. Une belle occasion d'en réaffirmer **les valeurs universelles** et de remercier Martine qui passera la main après 3 ans de **belle réussite** dans l'animation du Café-Repaire.

**Bar-restaurant Le Fontenelle**  
30 rue Fontenelle, Marly-le-Roi  
(derrière la gare SNCF)

**Samedi 24 mars 2012, de 16h à 18h**

Le **débat** sera introduit par une **conférence** de Georges Beisson<sup>(\*)</sup> intitulée :  
**l'autre visage de la commune**  
et illustrée en **chansons** par



**Les Rouges-Gorges**

- Les amis de la Commune de Paris 1871<sup>(\*)</sup> : <http://lacomune.perso.neuf.fr/>
- Café-Repaire : <http://repairemarly.free.fr/> Mail : repairemarly@gmail.com
- % ATTAC 78 Nord (comité local) : <http://www.attac78nord.org/> Mail : [78nord@attac.org](mailto:78nord@attac.org) Tél : 06 74 92 20 24
- La Grande Relève : <http://economiedistributive.free.fr/> Mail : [grande.releve.net@wanadoo.fr](mailto:grande.releve.net@wanadoo.fr)

## L'autre visage de la commune

L'histoire de la Commune de Paris de 1871 est mal connue du grand public. Si l'on se réfère à ce qu'en dit l'enseignement officiel, il n'y a rien d'étonnant à cela. Le contenu des manuels scolaires est à peu près toujours le même, quel qu'en soit l'auteur, la maison d'édition, le programme auquel il se rapporte, la date de parution ou le niveau de scolarisation. Il permet d'analyser de manière édifiante la fabrique de l'histoire officielle de la Commune. Plus que d'une véritable falsification, il s'agit d'un tri, d'une savante sélection : l'accent est mis sur certaines informations discréditant la Commune, le silence sur d'autres qui pourraient la valoriser.

Dès 1881, le décor est planté. Le grand thème retenu est celui de la création de la troisième République par un homme d'État éminent, Adolphe Thiers, artisan de la paix, libérateur du territoire et politicien de génie. La Commune n'est qu'un « détail » qui retarde l'action de Thiers pendant deux mois : certains manuels de l'enseignement primaire font d'ailleurs le choix de ne pas en parler.

Certes, les autres manuels reconnaissent que des maladresses ont été commises par les autorités nouvellement mises en place : le 10 mars, l'Assemblée choisit Versailles pour s'installer ; elle supprime les soldes des gardes nationaux et met fin aux moratoires sur les loyers et sur les échéances ; le 18 mars, l'armée ne prévoit pas d'attelages en nombre suffisant et Claude Lecomte traîne à enlever les canons. Il n'en reste pas moins, selon ces mêmes manuels, que c'est le peuple de Paris, excité par quelques meneurs révolutionnaires, qui exécute Lecomte et Thomas. Que c'est la Commune qui édicte le décret sur les otages et qui finira par les fusiller un mois et demi plus tard. Que c'est la Commune qui fait démolir la colonne Vendôme et, même s'il est épuisé et désespéré, que c'est encore le peuple de Paris qui incendie de trop nombreux monuments publics. Certes, la répression est sanglante et des condamnations sont encore prononcées bien après la fin des combats, mais il faut bien rétablir l'ordre et en finir avec les révolutionnaires.

Par contre, aucun manuel ne signale que Lecomte avait donné l'ordre de tirer sur la foule, ni que le décret sur les otages était une réponse au fait que les Versaillais exécutaient sommairement les prisonniers, refusant de leur accorder le statut de belligérants. Aucun manuel ne mentionne que les incendies n'étaient pas le fait que des seuls communards. Aucun ne s'appesantit sur les destructions par les canons

versaillais de Neuilly, de Courbevoie et des arrondissements de Paris à portée du Mont Valérien. Quant à la répression, aucun manuel ne cite Thiers : « *On ne parle plus du socialisme et l'on fait bien, nous sommes débarrassés du socialisme* ». En définitive, aucun manuel n'analyse les événements de 1871 pour ce qu'il ont été réellement : l'écrasement voulu, méticuleux et systématique du mouvement ouvrier, alors en plein essor, par la bourgeoisie.

On comprend mieux que, de nos jours, le grand public ait retenu, au passif de la Commune, les incendies et l'exécution des otages et ne sache rien, à l'actif de la Commune, de son œuvre et de sa modernité.

L'objet de la conférence sera de combler les lacunes de l'histoire officielle, d'en corriger les interprétations incomplètes et de donner un point de vue différent et complémentaire sur cet épisode de notre histoire. Elle situera la Commune de Paris dans son contexte économique et politique, décryptera les raisons de l'insurrection, analysera ce que l'histoire officielle de ces 72 jours dit mal ou ne dit pas et présentera les innovations d'allure très moderne de la Commune. L'exemple de la Commune est un patrimoine toujours vivant. Son œuvre demeure, pour les « indignés » d'aujourd'hui, un modèle à réaliser.

